

**DOSSIER
D'EXPOSITION ↘**

JEUNE CRÉATION #3

DES CHIENS ET DES LOUPS

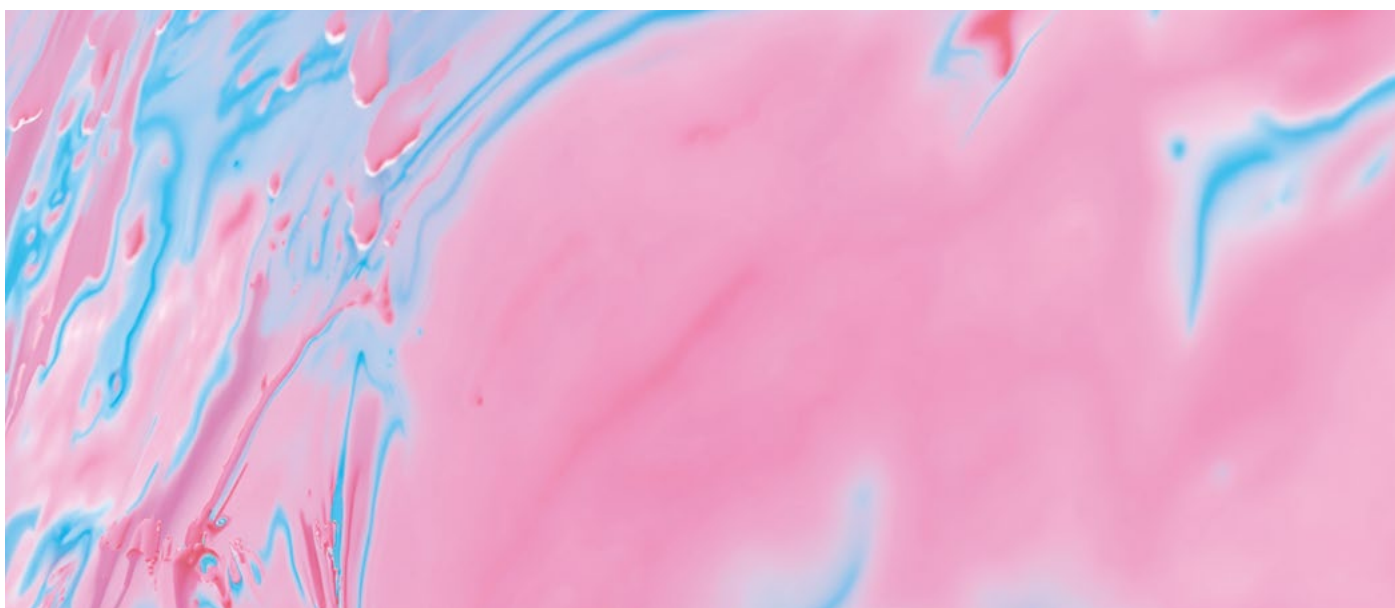
**10/09/26
>
06/11/26**

*Kels Coker
Marie Rapinel
Seoyoung Je
Manon Salmon
Lucien Lyon*

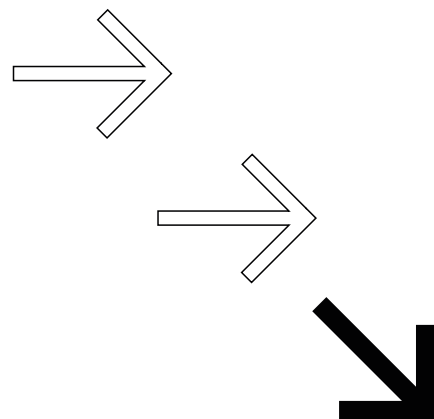
JEUNE CRÉATION #3

JEUNE CRÉATION #3

Cette année de nouveau, les Ailes de Caius invitent à la galerie Net Plus cinq artistes pour faire découvrir la jeune création au travers d'une exposition collective. Kels Coker, Lucien Lyon, Manon Salmon, Marie Rapinel et Seoyoung Je **investissent l'espace de la galerie du 10 septembre 2026 au 6 novembre 2026** pour faire découvrir aux visiteur·ices leurs univers oniriques et nostalgiques.



Cette exposition **rassemble des pratiques où le réel vacille**. Rien n'y apparaît comme totalement stable. Les formes se transforment, les souvenirs se déplacent, les récits se rejouent. Traversées par la mémoire, l'enfance ou le rêve, les œuvres ouvrent des espaces où le familier devient incertain. Paysages condensés par l'expérience, fragments d'images recomposés, figures en mutation, matériaux bricolés ou récits intimes réactivés, chaque œuvre fait émerger **des présences ambiguës à partir du réel**. Ce qui se donne à voir semble toujours en équilibre entre apparition et disparition, entre souvenir et invention.

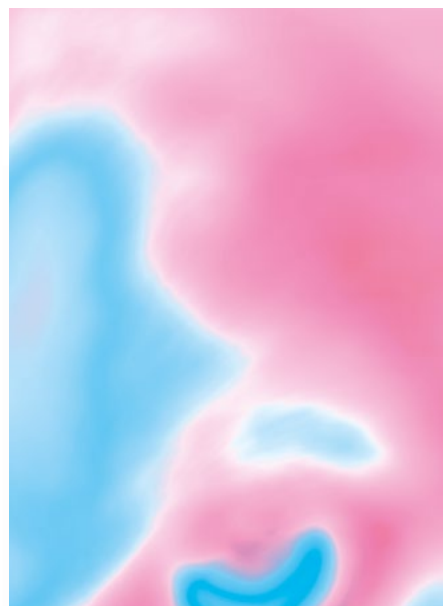
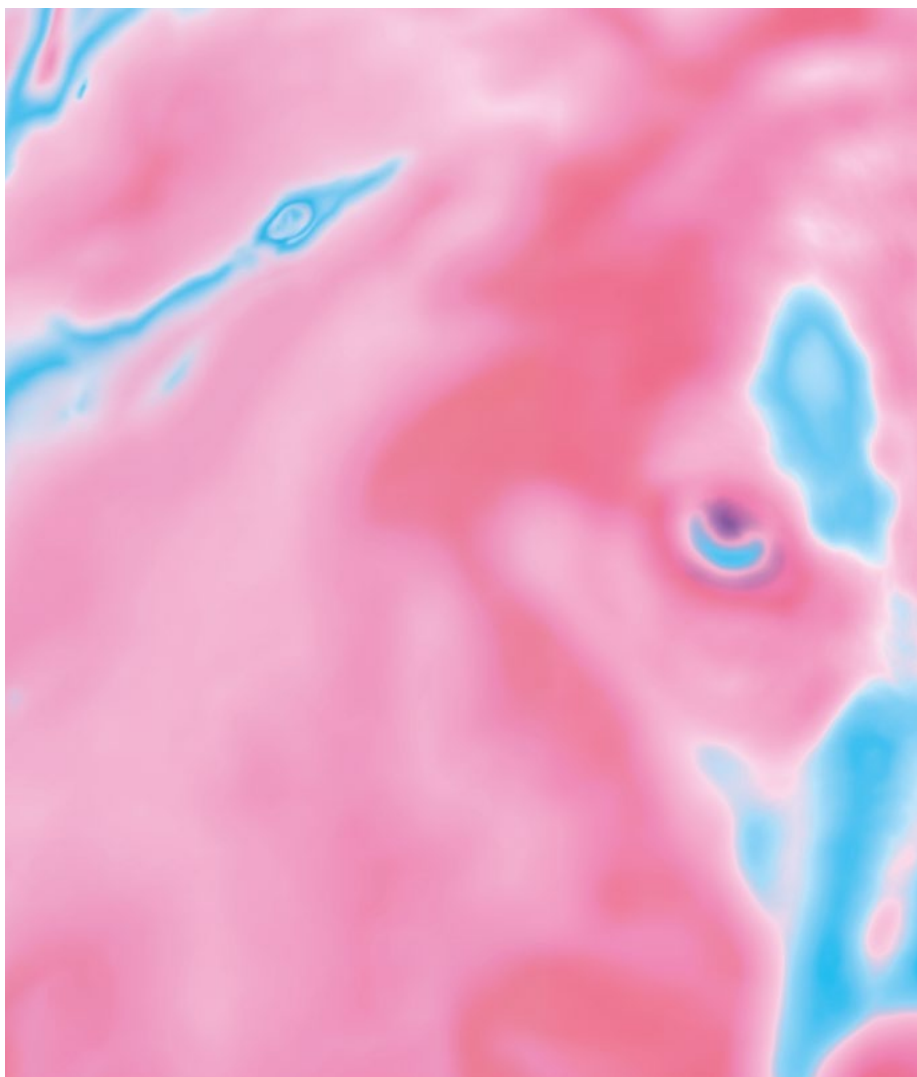


Bien que chacun·e des artistes développe une pratique singulière, **un dialogue se crée entre les oeuvres**. Toutes déplacent nos repères et brouillent les frontières entre réalité et fiction, entre mémoire personnelle et imaginaire collectif. Les images deviennent alors des lieux de passage, où quelque chose revient que ce soit une figure, une sensation, un souvenir mais revient **transformé, plus fragile, plus trouble**.

#3

À travers cette exposition, les artistes invitent moins à retrouver des certitudes qu'à habiter un état de bascule c'est-à-dire un espace sensible dans lequel les formes ne coïncident jamais tout à fait avec elles-mêmes.

Plongez dans leurs univers, retrouvez les souvenirs de l'enfance et traversez un portail vers l'imaginaire. Des Chiens et des Loups vous invite à abandonner vos repères pour profiter de cette promenade sensible dans un univers en perpétuel changement. Les 5 artistes ont su développer leurs propres univers visuels qui viennent se croiser et se rencontrer au sein de la galerie Net Plus.

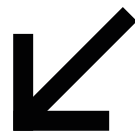




Kels Coker

Née en Alaska

Vit et travaille à Paris



Voyageuse, Kels Coker a développé **une approche multisensorielle des environnements** qu'elle traverse et travaille. Le climat, la lumière, la présence et la temporalité sont autant d'aspects qu'elle retranscrit dans ses peintures. Ses créations sont des traces d'instant vécus, entre l'expérience et le souvenir.



Zoom sur une œuvre

*Dead Swan at Fonthill Bishop,
30 x 40 cm, huile sur toile de lin*

Cette toile de Kels Coker joue sur les couleurs et les formes pour créer un paysage qui n'est ni complètement figuré, ni complètement abstrait. **Les couleurs sont posées par touches** pour illustrer les mouvements de l'eau, la silhouette des arbres et les jeux de lumière dans le ciel. Rien n'est très clairement figuré, l'artiste a utilisé de nombreux gestes dans sa composition : de **petits aplats turquoise et des boucles énergiques** pour les reflets de l'eau, des traits élancés marrons et rouges dessinent les arbres.

C'est une fois tous les éléments assemblés qu'ils prennent leur sens pour créer un paysage ancré en Angleterre : un coucher de soleil sur l'étang dans lequel flotte un cygne, le bec plongé dans l'eau. **Le titre donne tout son sens à la scène** : il s'agit d'un cygne mort, gisant dans son habitat. Le soleil vient se coucher sur cette scène, c'est une fin de journée qui peut également être lue comme le crépuscule de la vie de l'animal.

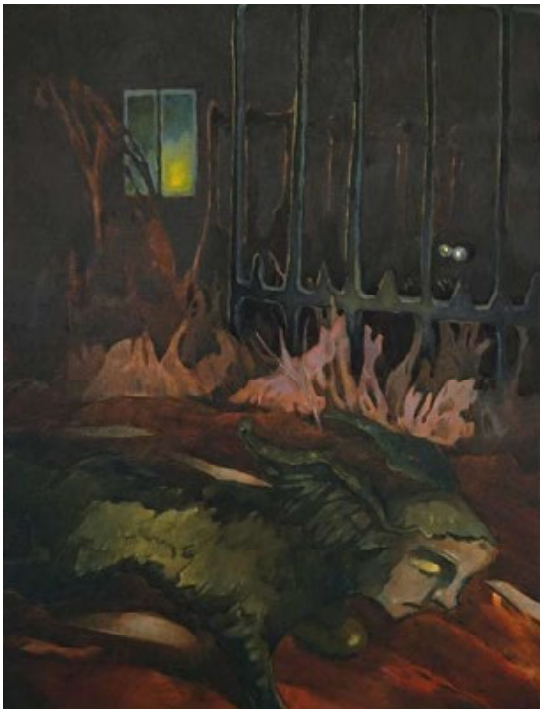
L'œuvre de Kels Coker emprunte aux expressionnistes : le paysage est dessiné par touche avec une grande attention portée aux couleurs et à l'atmosphère, mais avec une gestuelle plus contemporaine. Cette scène est **à la fois mélancolique et solennelle**.



Seoyoung Je

Née à Daegu (Corée du Sud)
Vit et travaille à Nantes

Seoyoung Je construit son travail à **partir d'images du quotidien, isolées et recadrées**. Ces fragments organisent une continuité apparente du réel, tout en la rendant instable par des déplacements de perception et de mémoire. L'image devient un espace de passage où s'installe une stabilité fragile, traversée par une sensation d'imminence.



Zoom sur une œuvre

Sans titre, 40 x 65 cm,
huile sur toile, 2025

Cette toile de format moyen représente une scène de veille, de tension. Les couleurs sont sombres, se fondent les unes avec les autres comme à la nuit tombée. Les contours sont flous, mouvants, la végétation est ondulante, la lumière tremblante, la créature en premier plan fuit **vers une destination que l'on ne voit pas**. La peinture n'est pas figée, on a l'impression de surprendre une action en cours, comme une fuite. Le spectateur est immergé dans la scène, presque partie prenante. Derrière le portail, deux points blancs luisent, comme deux yeux brillants observant de derrière les buissons. Surveillent-ils la créature, ou le spectateur ? Peut-être sont-ils **le miroir de notre propre regard**.

La créature, à quatre pattes, avec de longues oreilles semblables à des ailes, un visage anthropomorphe et des yeux jaunes, est **inspirée de Hypnos, le dieu du sommeil** dans la mythologie grecque. Elle court sur un sol orangé, comme embrasé. La créature fuit, bascule. Sommes-nous dans un rêve, ou est-ce une hallucination fiévreuse ? Difficile à dire. Bien que l'on puisse identifier les éléments représentés (un bâtiment avec une fenêtre éclairée, un portail en fer forgé, un être surnaturel), nous n'avons pas de repères pour comprendre ce qui est en train de se passer. Nous sommes **invités à nous laisser emporter** par son univers.



Lucien Lyon

Né à Paris

Vit et travaille à Bruxelles

Le travail de Lucien Lyon porte en lui le jeu et l'apprentissage, la brutalité et la construction. Il **fait appel à des matériaux de chantier** pour ses créations (bois, mortier, acier, plâtre), des matériaux bruts qui sont mis en scène dans des oeuvres nourries par la culture pop. La figure du pantin est centrale, illustrant l'apprentissage par la construction de l'identité.



Zoom sur une œuvre

Aurora, 39 x 39 cm,
acrylique et plâtre, 2025



Cette oeuvre de Lucien Lyon ne relève pas de la peinture traditionnelle. L'artiste peint ici sur du plâtre, un matériau issu du monde de la construction, caractéristique de sa pratique artistique. Chez lui, les matériaux occupent une place centrale : bois, plâtre ou mortier deviennent **des supports porteurs de sens**. La notion de construction traverse ainsi toute son oeuvre, à la fois de manière littérale, à travers l'usage de matériaux liés à l'architecture, et symbolique, dans la façon dont les récits et les imaginaires collectifs se construisent.

Cette peinture représente une figure masculine dont **le style évoque immédiatement l'univers de la bande dessinée**. Le personnage semble issu d'Ivanhoé, le roman historique de Walter Scott publié en 1819 et largement diffusé ensuite à travers des adaptations illustrées, cinématographiques et en bande dessinée. Même sans identifier précisément le personnage, le spectateur reconnaît des codes visuels familiers issus de la culture populaire.

L'oeuvre associe une image populaire, presque nostalgique, à une matière plus brute et fragile. Le titre Aurora, qui renvoie à un autre personnage issu du même univers narratif, semble davantage répondre à **une logique d'association intuitive et esthétique** qu'à une volonté de raconter une histoire précise. Cette liberté de rapprochement reflète un enjeu important du travail de Lucien Lyon à savoir créer des images ouvertes, accessibles, où chacun.e peut projeter ses propres références et interprétations.

Marie Rapinel

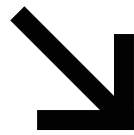
Née à Versailles

Vit et travaille à Rennes

« Ce que je cherche, c'est cette chose fragile qu'est la maladresse (...) un besoin, une manière de digérer le monde, tout comme l'estomac digère les aliments. ».

Amy Sillman

Les peintures de Marie Rapinel sont **caractérisées par une certaine fluidité, des couleurs libres, des traits imparfaits** et qui ne cherchent pas à l'être. Par sa peinture, elle met en dialogue le beau et le repoussant, l'espoir et le désespoir.



Zoom sur une œuvre

*Autoportrait à la libellule, 19.5x15.5cm,
acrylique sur toile, 2025*

L'autoportrait à la libellule représente l'artiste de profil, une libellule posée sur ses cheveux. Marie Rapinel joue avec les couleurs : le visage est peint avec plusieurs nuances de rose, la libellule est bleu vif, le fond jaune pâle. La palette est réduite et la composition minimale, ce qui offre au spectateur une grande lisibilité. Le choix des couleurs est motivé par le rapport de Marie Rapinel à son art : **elle cherche le jeu, la spontanéité**, alors elle puise dans les couleurs comme bon lui semble, même si elles ne sont pas réalistes. Le trait est rapide, instinctif, les coups de pinceaux restent volontairement visibles. Les gestes de l'artiste ont **un aspect libérateur, une liberté de créer et d'exprimer**.

Son autoportrait la met en scène avec une libellule, insecte élégant symbole de légèreté et de liberté. Posée délicatement sur sa tête, elle devient **à la fois un animal protecteur, une gardienne, mais aussi une surprise inattendue**. Le visage a les yeux clos, la bouche entrouverte, un cri s'apprête à sortir, un cri de panique ou simplement de surprise provoqué par la rencontre. A la fois insecte intrusif et symbole de protection, la libellule peut être perçue autant comme une présence physique réelle que comme une présence métaphorique.



Manon Salmon

Née à Paris

Vit et travaille à Bruxelles

Des enfants farceurs : ils surgissent de derrière un arbre, ils jouent et se déguisent, ils racontent des histoires familiares et étonnantes. Manon Salmon les met en scène dans ses peintures avec des formes expressives et primitives. Revendiquant l'expression « inquiétante étrangeté », son travail nous invite à **suivre ces petits personnages dans leurs aventures**, mais surtout à **écouter ce qu'ils ont à nous dire**.

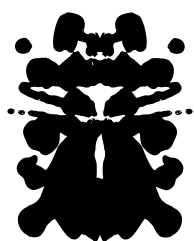
Zoom sur une œuvre

Chichis, beignets !,
140.5 x 109 cm, acrylique
et fusain sur toile, 2026



Cette peinture est **issue d'une photographie d'enfance de l'artiste**. Elle représente deux enfants prenant un bain. Les surfaces et les personnages sont traités avec des écritures plastiques différentes. D'abord, la salle de bain : le point de vue est rapproché et n'en montre qu'un angle ; la baignoire apparaît coupée par le cadrage. Les murs laissent apparaître la toile brute coupée par des lignes de fusain, et la baignoire est composée d'aplats de couleurs, rose et rouge vif, tout en retrouvant le fusain brut. L'eau, au contraire, est plus texturée : des bulles de peintures bleues éclatées qui contraste fort avec le rouge de la baignoire, créent cet aspect de mousse qui renvoie au jeu. Les enfants semblent émerger de cette mousse comme d'un souvenir lointain, donnant à la scène **une impression de flottement et de suspension du temps**.

Les portraits d'enfants sont caractéristiques du style de Manon Salmon. Les corps, peints en beige, sont immergés dans le bain tandis que les visages, tracés avec des couleurs vives sur fond blanc, **contrastent fortement avec le reste de la composition**. Ils semblent défier le spectateur du regard, blagueurs mais presque insolents, comme si ces deux enfants étaient prêts à reprendre leurs sornettes dès qu'on leur tournerait le dos. Les visages contrastent avec le reste de la composition et donnent à l'œuvre une dimension à la fois intime et inquiétante.



LES AILES DE CAÏUS

ADC

Depuis 2009, l'association Les Ailes de Caius oeuvre à la promotion et à la diffusion de l'art contemporain. L'association présente ses expositions à la galerie Net Plus, à Cessons-Sévigné, mais **également hors les murs** dans le cadre des Rencontres photographiques de ViaSilva.

Dans une volonté de **rendre l'art accessible au plus grand nombre**, les Ailes de Caius ont également mis au point Un Mur, Une Œuvre, dispositif permettant d'exposer des œuvres d'art originales sur les lieux de travail (entreprises, cabinets, associations) Au travers de ces différents projets d'exposition et de médiation, l'association cherche à valoriser la création actuelle et la partager au plus grand nombre, notamment en diversifiant les lieux d'accueil de l'art.





INFORMATIONS

www.alesdecaius.fr



Pour toute information:
contact@alesdecaius.fr

Siège de l'association

Adresse

Galerie Net Plus
60 A, rue de la Rigourdière
35510 Cesson-Sévigné

MERCI À NOS PARTENAIRES



↳ CRÉDITS :

Texte : Hélène Kintz

Graphisme : Théo Moal